Joseph François Duché de Vancy

Confrère de l'Oratoire

Entré = 1689 Sorti

Membre de l'Acad. des Inscriptions et Belles Lettres (1701)

Né à Paris , le 29 octobre 1668.

Mort à Paris , le 14 Xbre 1704.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
fr. de l'Oratoire

Voir : Bougerel : I. p. 420.

Ladry : II, 133 et VI, 191.

Jal : Dictionnaire critique de biographie et d'histoire

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique. Paris, Ménard, 1821, IX, 210.

Hoefer : Nouvelle biogr. générale, Paris, Didot, 1858. t. XIV. col 945.

Eloge de Duché dans l'Histoire de l'académie des Belles Lettres, t. I.

Mercure galant, février, 1712.

Tallemant : Eloge, t. I édition in 4 et in 8

Parnasse français : Eloge.

Joseph François Duché de Vancy

Arch. Nles M. 875, Papiers du P. Léonard, augustin déchaussé

M. Duché, poète, de l'Académie royale des inscriptions.

Il s'est fait connaître à la Cour par qqs petits opéras de sa façon. Ayant renoncé au théâtre, il se retira à S. Magloire chez les Pères de l'Oratoire. Il fut se mettre aux pieds de Mme de Maintenon, lui disant qu'ayant renoncé au théâtre, il n'avait plus de quoi vivre. Cette dame lui fit donner une commission dans le Languedoc.

Son frère a été au service de M. le Duc de Mortemart et fut ensuite contrôleur des menus plaisirs du roi. (Voir Journal de Trévoux, juillet 1705)

Sur la fin de 1699 il fit une pièce de théâtre intitulée : Jonathas, où il rapporte quantité de passages de l'Ecriture Ste pour exciter à l'amour de Dieu. Cette pièce fut représentée à Versailles dans l'appartement de Mme de Maintenon. Il était un des 5 acteurs. Le comte d'Ayen, fils du Maréchal de Noailles, était le 1r. Madame la Duchesse de Bourgogne voulut être une des actrices et Mme la Comtesse d'Ayen en était et la Comtesse d'Estrées et une demoiselle de S. Cyr, nommée, je crois, Commoulin.

Il fut de la suite de M. le Maréchal de Noailles dans le voyage du roi d'Espagne en 1700-1701.

Il est auteur de la pièce de théâtre, Absalon, faite par ordre de la Cour et qui fut représentée devant le roi, le jour gras du carnaval de 1702 par des gens de la 1e qualité. Cette pièce a été trouvée très belle et les sentiments si tendres que le roi lui a fait une pension de 1000 francs ; Madame de Maintenon, une de 500#, outre cent pistoles qu'il a touchées pour cette pièce. Il a eu ordre en mai 1702 de travailler à une nouvelle pièce pour l'année qui vient. On lui a nommé Débora, pour être représentée devant le roi

Absalon, tragédie tirée de l'Ecriture Ste, Paris Jean Anisson, 1702, in 4 de 109 pages

Il mourut à Paris le 14 X 1704 d'un abcès dans le foie, à ce qu'on croit, âgé de 35 ans environ. Enterrement à S. Eustache. Il travaillait à la pièce de Débora

---

Jal - Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, Paris, Plon, 1872

Les biographes ont connu Duché de Vanci, poète tragique, qui fut de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Les Mémoires de cette savante société (T. I, p. 342) contiennent une courte notice sur cet écrivain, qui mourut jeune, auteur de 3 tragédies tirées de l'Ecriture Ste et de plusieurs opéras fort mondains. Dans cette notice on lit : « son père, secrétaire du roi et secrétaire général

des galères, l'avait fait élever avec beaucoup de soin et ce fut tout l'héritage qu'il lui laissa. »
Il y a là une erreur que n'a pas reproduite feu M. Auger dans la Biographie Michaud. Le Père de Duché de Vanci n'était point « secrétaire du roi », mais gentilhomme ordinaire de la chambre du roi »; ce qui est bien différent. Duché père, dont le nom de baptême, ignoré jusqu'ici, était Antoine, avait épousé Marie Rousselet qui lui donna en 1668 un fils présenté à S. Eustache le lundi 29 octobre de la même année. « Fut baptisé Joseph François, né d'aujourd'hui, fils d'Antoine Duché, gentilhomme ordinaire du roi et de Marie Rousselet, sa femme, demeurant rue Neuve des Petits Champs. » Les États de la Marine, conservés aux archives de ce département, montrent qu'Antoine Duché eut, en 1669, la charge de secrétaire général des galères qu'il garda jusqu'au 31 janvier 1691, jour de sa mort. Il eut pour successeur Malézieu.

Jean François Duché mourut en 1704; son corps fut présenté à S. Eustache : « Le lundi 15 X 1704, Joseph François Duché, pensionnaire du roi, âgé de 35 ans environ, demeurant rue des Petits Champs, décédé du 14 du présent mois, a été inhumé au cimetière des Innocents en présence d'Antoine Benoît Duché, son frère, bourgeois de Paris. »

141

R. P. BOUGEREL
Biblioq-Orat. T 1,p 420
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 141

Joseph-François Duché de Vancy

de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres.

Antoine Duché, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, ensuite secrétaire général des galères, fut le père de Joseph-François Duché de Vancy, et Marie Rousselet, sa mère. Son père le fit élever avec un très grand soin : ce fut tout l'héritage qu'il lui laissa. Son peu de fortune l'engagea d'abord à des poésies frivoles, et la douceur de ses moeurs jointe à la beauté de son esprit lui donnèrent le moyen de s'introduire à la Cour. Il fut deux ans au service de M^me^ de Montespan en qualité de son lecteur. Il fut reçu à l'Oratoire le 19 Nov. 1689. Il y demeura quelques années et y puisa cette piété qu'il a fait paraître le reste de sa vie. A sa sortie de l'Oratoire il fut reçu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et se maria avec N... dont il n'a eu qu'une fille mariée à M. Marchand. Il avait du talent pour la grande poésie. Il mourut âgé de 37 ans le 14 X^bre^ 1704, et fut enterré au cimetière des Innocents. On attribue à M. Rousseau le sonnet qui suit sur la mort de M. Duché.

Celui que nous plaignons et qu'un sort glorieux
Place au rang des Elus dans la Cité céleste,
Brilla par ses talents, fut doux, simple, modeste,
Fidèle à ses amis, discret, officieux.

Des charmes dont le monde avait séduit ses yeux
Dieu dissipa bientôt l'illusion funeste,
Et de ses jeunes ans il consacra le reste
A chanter les grandeurs du monarque des cieux.

Il n'est plus, et j'ai vu passer sa dernière heure
Mais en pleurant sa mort, c'est moi seul que je pleure ;
Mon aveugle fureur n'accuse point le sort.

Il jouit des seuls biens qui faisaient son envie
Et ne pouvait trouver qu'en passant par la mort,
Ce port tranquille et sûr de l'éternelle vie.

Ouvrages :

1. Jonathas, Absalon et Debora, trois tragédies saintes qui lui ont fait beaucoup d'honneur. Elles ont été représentées à St Cyr où Sa Majesté a assisté, et imprimées la 1re en 1700 in 4° la 2e en 1702 aussi in 4°, et la 3e en 1706 in-12.

2°. – Cephale et Procris, tragédie représentée à l'Opéra en 1694.

3°. Les fêtes galantes à l'Opéra, ballet représenté en 1698.

4°. Sylla, opéra représenté en 1704.

5. Iphigénie, opéra, la même année.

6°. – Théagène et Chariclée, opéra en 5 actes en 1695.

7°. – Les Amours de Momus, ballet en 3 actes, aussi en 1695.

8°. – Traduction des préceptes de Phocylide, traduit du grec, où il n'a pas mis son nom, avec des pensées et des peintures de ce siècle et une Dissertation sur la bizarrerie des opinions des hommes de Laulne 1698. Voyez Biblioth. ~~française~~. T. IV page 299.

9°. – Ode sur l'immortalité de l'âme.

10°. – Ode sur le jugement dernier.

11°. – Paraphrase du premier psaume de David : Beatus vir qui non abiit .. etc.
Ces 3 pièces sont imprimées à la Haye dans un recueil de Poésies françaises impr. en 1715.

12. – Histoires pieuses, qui se lisent avec plaisir et édification à St Cyr.

13. – Hymnes et cantiques sacrés pour les mêmes religieuses.

Exact   Elu à l'Acad. des Inscriptions en 1701 à la réorganisation

---

Adry = Biblioth. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.682) T. II. p. 133 =

Joseph François Duché de Vancy, né à Paris, en 1668, fils d'Antoine Duché de Vancy, secrétaire général des galères et de Marie Rousselet, reçu le 19 Nov. 1689, âgé de 21 ans. Il avait demeuré deux ans à la Cour en qualité de lecteur de Madame de ~~Maintenon~~ Montespan

C'est lui qui a donné des tragédies et a été de l'Académie française.

Fils, selon le dict. de Caen, d'un gentilhomme ordinaire de la chambre (il pouvait avoir été auparavant secrétaire général des galères) fut effectivement à Madame de Maintenon. Il est à croire qu'au sortir de l'Oratoire, il rentra auprès de cette même dame et qu'il composa ses poésies sacrées pour St Cyr. Il fut de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et mourut en 1704 à 37 ans

Mais il n'était point de l'Académie française.

Jal = Dictionnaire critique de biographie et d'histoire =

1 Naissance : « Le lundi 29 octobre 1668 a été présenté en cette église et baptisé Joseph François, né d'aujourd'hui, « fils d'Antoine Duché, gentilhomme ordinaire du roi et de Dlle Marie Rousselet, sa femme, demeurant « rue Neuve des Petits Champs. » (Rég. de St Eustache)

Le père mourut le 31 janvier 1691. Il était secrétaire général des galères depuis 1669.

2 Mort le 14 X 1704 « Le lundi 15 X 1704, Jean François Duché, pensionnaire du roi, âgé de 35 ans environ, « demeurant rue des Petits Champs, décédé du 14, a été inhumé au cimetière des Innocents, en présence de « Antoine Benoît Duché, son frère, bourgeois de Paris.

M. M. 607, 3e catalogue, N. 491 =

Joseph François Duché de Vanssy, de Paris, entré à Paris en 1689, Sorti.

Chandon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1821, t. IX, p. 210 =

Joseph François Duché de Vancy, poète français, né le 29 oct. 1668 à Paris, où il mourut le 14 Xbre 1704 dans sa 37e année, était fils d'un gentilhomme ordinaire de la chambre du roi qui le fit élever avec soin. La médiocrité de sa fortune le fit poète. La marquise de Maintenon, ayant vu quelques-uns de ses essais, le choisit pour fournir des poésies sacrées à ses élèves de St Cyr. Cette dame le recommanda si fortement à Pontchartrain, secrétaire d'état, que le ministre, prenant le poète pour un homme considérable, alla lui rendre visite. Voltaire raconte que Duché, voyant entrer chez lui un secrétaire d'état, crut qu'on allait le conduire à la Bastille; mais il fut bientôt rassuré par les politesses du ministre. Duché les méritait. Il avait autant de douceur dans le caractère que d'agrément dans l'esprit. Il ne se permit jamais aucun trait satirique. Rousseau et lui faisaient ensemble le charme des sociétés où ils se trouvaient. Mais l'impression que faisait Duché, quoique moins vive d'abord, était plus durable.

Il plaisait encore par le talent de la déclamation qu'il possédait dans un degré peu commun.

L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres l'admit dans son corps.

Duché donna au théâtre français trois tragédies, Jonathas, Absalon et Débora.

« Débora et Jonathas, dit Laharpe, ne valent rien du tout; l'auteur a été plus heureux dans Absalon; c'est un « ouvrage de mérite, et supérieur, par l'ensemble et le style, à tout ce qu'a fait Campistron. La marche des 4

premiers actes est bien entendue ; le trouble et le péril croissent de scène en scène. Les principaux caractères sont bien tracés. Elle s'est jouée longtemps

Duché a donné au théâtre de l'Opéra : les Fêtes galantes, les Amours de Momus, ballet, Théagène et Chariclée, Céphale et Procris, Sylla, Iphigénie.

Ce dernier opéra est son dernier ouvrage. Il retrace ce que les tragédies grecques avaient de meilleur. Desmarais en fit la musique

On a encore de lui un recueil d'histoires édifiantes qu'on lisait à S^t Cyr avec autant d'édification que de plaisir.

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1858, T. XIV, col. 945 =

Joseph François Duché de Vancy, auteur dramatique français, né à Paris le 29 octobre 1668 mort dans la même ville le 14 X. 1704.

Fils d'Antoine Duché, gentilhomme ordinaire du roi et secrétaire général des galères, il reçut une excellente éducation et se fit bientôt connaître par qqs opuscules en vers ; mais son goût l'entraîna vers la poésie lyrique. Il composa dans ce genre plusieurs opéras qui eurent du succès et devint membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Il suivit en Espagne le duc de Noailles en qualité de secrétaire ; pendant ce voyage il composa un divertissement, qui fut représenté à Lusignan, pour la fête du roi d'Espagne, Philippe V.

De retour à Paris, Duché obtint un emploi dans les aydes et M^me de Maintenon lui fit avoir la place et la pension de Racine, pour composer des pièces sacrées, destinées à la maison royale de S^t Cyr.

Duché mourut jeune ; il avait beaucoup d'esprit et de savoir ; il était d'un commerce agréable et sa conversation douce et facile, le faisait rechercher partout. Il déclamait avec beaucoup de goût et avait toutes les qualités qui constituent un excellent acteur. Son ami, J. B^te Rousseau a composé un sonnet sur sa mort prématurée.

Parmi ses ouvrages, on distingue :

Absalon, tragédie sacrée, 1712.

Jonathas " 1714.

Débora tragédie biblique. Cette pièce obtint un tel succès que la duchesse de Bourgogne et le duc d'Orléans en jouèrent les principaux rôles à Versailles en 1712.

Céphale et Procris, tragédie lyrique.

Les fêtes galantes, ballet.

Sylla, tragédie.

Iphigénie en Tauride, tragédie.

Ode sur l'immortalité de l'âme.

Ode sur le jugement dernier.

Paraphrase du psaume : Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum. etc

Ses poésies ont été imprimées dans le Recueil de la Haye 1715

A. Jadin.

Pérennes : Biographie universelle, Paris, 1848, T. IV, p. 391 =

Joseph François Duché de Vancy, né à Paris en 1668 d'un gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, fut élevé avec soin ; mais ce fut tout son héritage. La médiocrité de sa fortune le fit poète. La marquise de Maintenon ayant vu qqs uns de ses essais, le choisit pour fournir des poésies sacrées à ses élèves de S^t Cyr. Cette dame le recommanda si fortement à Pontchartrain, secrétaire d'Etat, que le ministre, prenant le poète pour un homme considérable, alla lui rendre visite. Duché, voyant entrer chez lui un secrétaire d'Etat, crut qu'on allait le conduire à la Bastille ; mais il fut bientôt rassuré par les politesses du ministre. Duché les méritait. Il avait autant de douceur dans le caractère que d'agrément dans l'esprit. Il ne se permit jamais aucun trait satirique ; éloge bien rare pour un poète ! Rousseau et lui faisaient ensemble les charmes des sociétés où ils se trouvaient ; mais l'impression que faisait Duché, quoique moins vive d'abord, était plus durable. Il plaisait encore par le talent de la déclamation, qu'il possédait dans un degré peu commun.

L'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres l'admit dans son corps. Elle le perdit en 1704, dans la 37^e année de son âge.

Il a donné des Tragédies, parmi lesquelles on distingue : Jonathas, Absalon et Débora

Des opéras, qu'il tâcha de faire oublier par un Recueil d'Histoires édifiantes, qu'on lit avec autant d'édification que de plaisir. M. Collet en a donné une édition augmentée. Paris, 1767, in 12. On les a quelquefois confondues avec les Histoires de piété et de morale de l'abbé de Choisi. Ces 2 ouvrages ont le même but : celui de détourner la jeunesse des lectures frivoles. Le recueil du poète est moins connu que celui de l'abbé ; mais il ne lui est point inférieur par l'élévation des sentiments, par la vérité des caractères et même par la douceur de style.

On chante aussi à St Cyr ses hymnes et cantiques sacrés.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1828, T. II p 622 =

Joseph François Duché de Vancy, poète dramatique, de l'Acad. des Inscriptions, né à Paris le 29 oct. 1668, mort le 14 X 1704.

- Absalon, tragédie en 5 actes et en vers, tirée de l'Ecriture Ste. Paris, Anisson, 1702 in 4
  - Paris, P. Ribou, 1712, 1730
  - Utrecht, Et. Néaulme 1735, in 12.
- Débora, tragédie chrétienne en 5 actes et en vers, Paris, P. Ribou 1701
  - 1706 avec permission de I, 88 p avec vignette gravée (Versailles E 228 D - FA
  - 1712. in 12
- Les Festes galantes, ballet en musique en 3 actes et un prologue, le tout en vers libres, 1698
  - nouv. édit. Amsterdam, H. Schelte, 1701, in 12
- Iphigénie en Tauride tragédie, en musique et 5 actes et un Prologue de Danchet, en vers libres Paris, Chr. Ballard, 1704
  - 1711
  - Paris, Ribou, 1720 in 4
  - Dijon, A.J.B. Augé 1730 in 8
  - Paris, J.B.C. Ballard, 1734
  - Paris, de Lormel, 1762, in 4
- Jonathas, tragédie en 3 actes et en vers, tirée de l'Ecriture Ste, anonyme, Paris, Chr. Ballard 1700 in 4 Thiery
  - Paris, P. Ribou 1712 avec son nom
  - " " 1713 "
  - Utrecht, Et. Néaulme 1733, in 12 "
- Préceptes de Phocilide, 1698, traduits du grec.
- Recueil d'histoires édifiantes, Paris, Rigaud 1706.
  - nouvelle édition augmentée (par l'abbé Sépher, Paris, 1736, in 12
- Scylla, tragédie, musique, 5 actes et un prologue, le tout en vers libres. Paris, Chr. Ballard 1701- in 4
  - Amsterdam, H. Schelte, 1702, in 12.
  - Paris, Vve P. Ribou, 1720, in 4.
  - Paris, B.C. Ballard, 1732, in 4.
- Théâtre édifiant, ou tragédies tirées de l'Ecriture Ste, Paris, Duchesne, 1757, in 12.

  On n'a imprimé, pour faire ce volume, qu'Absalon et Jonathas ; la tragédie de Débora qui le termine, est l'édition de 1712 qui y a été ajoutée sans réimpression.

  Absalon et Jonathas ont été réimprimées au commencement de ce siècle, à la suite de Manlius de Lafosse

Duché est encore l'auteur de 3 autres pièces qui n'ont pas été réimprimées au XVIII siècle :

- Céphale et Procris 1694
- Les amours de Momus 1695 opéra.
- Théagène et Chariclée 1695 opéra

- et des Poésies sacrées composées pour St Cyr.
- Collet a donné une nouvelle édition augmentée.

M.M. 610, page 217 N 1212 =

Le Conf Joseph François Duché de Vancy, tonsuré

Né à Paris, 21 ans

fils de Antoine Duché de Vancy, secrétaire général des galères et Marie Rousselet

Humanités et philo à Paris Plessis

Entré à Paris le 19 oct vêtu le 19 Nov 1688

Pension 200# lust et Études, Entretien toujours Sorti

Voir = + L'Académie des Inscriptions = Histoire, prix, fondations, publications
Paris 1924 in 16 — Corrections et additions 1930.

+ Eloge du même par Tallemant (Acad. des Inscriptions, T. I, édit. in 4 et in 8)

+ Id. dans le Parnasse français.

Absalon, Tragédie tirée de l'Ecriture sainte. Dédiée au roi. Par M. Duché de l'Académie royale des Inscriptions. Le prix est de 20 sols. A Paris, chez Pierre Ribou, quai des Augustins, à la descente du Pont Neuf, à l'image de S. Louis 1712 avec approbation et privilège du roi

Epître au roi, Préface ff VI, pp. 67, ff 2

privilège daté de Versailles 12 X 1701 accordé à l'Académie qui ensuite approuve l'ouvrage de l'Académicien. (Exemplaire à Versailles E 228 d)

Jonathas, Tragédie tirée de l'Ecriture Ste par M. Duché de l'Académie royale des Inscriptions Le prix est de 20 sols - A Paris, chez Pierre Ribou, quai des Augustins vis à vis la descente du Pont Neuf, à l'image de S. Louis 1713 avec approbation et privilège du roi

Epître au roi, préface 8 ff. 62 pp.

Approbation du 7 Nov 1712 et privilège accordés à Madeleine Perrier, veuve du sieur Duché

(Exemplaire à Versailles E 228 d)